



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de France.

Le Prof. Tausig.

Ann Arbor, Michigan, 31 janvier. Le professeur F. W. Tausig, économiste politique de l'Université Harvard, a fait une conférence, ici, sur la question de la taxe des sucres.

Comme subsidium à cette taxe, il a recommandé une taxe du revenu levée par le gouvernement fédéral, et une taxe sur les héritages levée par les Etats.

Les décès dans l'armée à Manille.

Washington, 31 janvier. Le département de la guerre a reçu le calebrame suivant du général Ois, commandant à Manille.

Morts: 8 janvier; Ed A. Rothmeier, Cie A, 20e Kansas; petite vérole; 9 janvier: Powhattan T. Hackett, Cie F, 20e Kansas; petite vérole; Eug. Merwin, capitaine, Cie M 1er de Californie; maladie de foie; Lewis R. Badger, Cie F 20e Kansas; petite vérole;

11 janvier: A. Brent McKay, compagnie M, 1er Tennessee, petite vérole; Wm H. Bell, compagnie C, 1er Colorado, petite vérole; 14 janvier, Benj. W. Squires, compagnie I, 20e Kansas, petite vérole; 15 janvier, John D. Young, compagnie A, 20 Kansas, petite vérole; Frank Brain, compagnie C, 10e Pennsylvania, petite vérole; 16 janvier, L. E. Hand, Cie I, 20e Kansas, petite vérole; 19 jan. H. C. Falkenburg, musicien, 1er Colorado, petite vérole; David L. Campbell, compagnie E, 20e Kansas, petite vérole; 20 janvier, Arthur W. Tilling, compagnie K, 14me d'infanterie, petite vérole; 16 janvier, Allen E. Carley, compagnie I, 1er Washington, fièvre typhoïde; W. Hawthorne, compagnie C, 2e Oregon, diphtérie; 26 janvier, John A. Meyers, compagnie H, 1er Tennessee, petite vérole; Earl L. Jeanne, compagnie I, 1er Washington, fièvre typhoïde; 27 janvier, Otto W. Berg, compagnie F, 1er Sud Dakota, diphtérie.

L'Union des Distilleries de Whiskey.

Louisville, 31 janvier. — Le "Morning Post", d'aujourd'hui, annonce qu'il a reçu des nouvelles suivant lesquelles l'union des plus importantes distilleries du Kentucky avec celles des autres parties de l'Union va s'effectuer très prochainement. Les négociations se sont achevées à New York. Tous les propriétaires de distilleries particulières se sont engagés volontairement à entrer dans la nouvelle combinaison. Il ne resterait plus qu'à assurer le capital nécessaire. Suivant les dernières nouvelles, cette dernière condition est remplie.

La compagnie va se former un capital de \$32,000,000, dont \$20,000,000 en actions ordinaires. Trois millions seront mis en réserve dans le trésor; un million comptant sera prélevé immédiatement pour commencer les opérations.

Dans cette combinaison entrent 60 distilleries des différentes parties de l'Etat, riches des bons que les Etats ont déjà en circulation et de 9,000,000 à 10,000,000 de gallons de whiskey qui sont en entrepôt. Cette combinaison semble appelée à un grand succès; elle exerce déjà une puissante action sur le marché.

L'opinion du président de l'Université de l'Ohio.

Columbus, Ohio, 31 janvier. — Le docteur W. Scott, président de l'Université de l'Ohio, a dit, au cours d'une conférence sur l'éthique de la guerre, que l'invasion de l'île de Porto-Rico était injustifiable, qu'il n'y avait pas d'excuse à la bataille de Manille, et que l'Espagne n'aurait pas dû céder Porto-Rico et les Philippines. Le docteur Scott a ajouté que tous les arguments justifiant l'annexion de ces îles justifiaient l'esclavage.

Deux nouveaux torpilleurs.

Washington, 31 janvier. — Les autorités du département de la marine ont finalement accepté et payé le torpilleur Farragut construit par les Union Iron Works, à San Francisco, et le torpilleur Rowan construit par Moran Frères, à Seattle.

La question du paiement des troupes cubaines.

Washington, 31 janvier. — On sait, au département de la guerre, que la mission de M. Robt H. Porter à Cuba est d'un caractère essentiellement financier et statistique; il n'est pas autorisé à payer les troupes. Il est allé à Cuba pour recueillir tous les renseignements voulus, relativement à la force et à la situation actuelle des troupes cubaines. Quant à la mission de M. Quesada auprès du général Gomez, en vertu d'instructions du président Palma de la junte, les fonctionnaires, ici, gardent une prudente réserve. Tout ce que l'on peut dire, c'est que si le gouvernement trouve utile de faire des propositions à Gomez relativement à la paie des troupes, c'est M. Quesada qui servira d'intermédiaire entre les autorités de Washington et le général, non seulement à cause des relations intimes qui ont toujours existé entre Gomez et les autres chefs cubains, mais aussi à cause de son habileté à traiter des affaires de ce genre. On pense généralement que si les Cubains faisaient des démarches pour être payés, M. Porter est autorisé à déboursier \$3,000,000 sur le pied de \$100 pour 30,000 soldats.

On va essayer de faire comprendre aux Cubains que toutes charges doivent retomber en définitive sur Cuba, attendu que les Etats-Unis ont, dès les commencements, déclaré qu'ils ne voulaient assumer aucune responsabilité à cet égard, et qu'ils ne voulaient nullement prendre le gouvernement du pays. Ils ne feront le paiement qu'à condition que les troupes s'engagent solennellement à se disperser.

Interdiction des dépêches en chiffres levés.

New York, 31 janvier. — Le Bureau de la compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest a publié cette après-midi, la circulaire suivante: La Western Extension Telegraph Co. a fait savoir à la compagnie de l'Union de l'Ouest que le gouvernement des Etats-Unis a modifié son ordre récent qui prohibait tous les télégrammes en chiffres envoyés aux Philippines. Les messages de cette nature seront dorénavant admis, après avoir été soumis à la censure du gouvernement.

Mort d'un ambassadeur.

Paris, 31 janvier. — On annonce la mort de M. Francis Clare Ford, qui était depuis quelque temps, ambassadeur d'Angleterre, à Rome. Le très Hon. Francis Clare Ford était entré dans la diplomatie en 1852; il a été successivement membre de commissions pour régler des affaires internationales; il a été notamment, ministre en Espagne, ambassadeur à Constantinople, puis à Rome.

Le froid dans le Missouri.

St-Louis, Missouri, 31 janvier. — Le froid le plus intense de la saison règne aujourd'hui à St-Louis et dans le voisinage. Le thermomètre varie de trois à sept degrés au-dessous de zéro. Les souffrances sont grandes parmi les pauvres. Au-dessus de St-Louis le Mississippi et le Missouri sont gelés, et dans la ville la surface du «Père des Eaux» se solidifie rapidement. Les bacs traversent encore le fleuve, mais on s'attend à une couche de glace demain matin. L'ouragan a entravé la circulation sur les lignes de chemin de fer passant à St-Louis. Les trains arrivés aujourd'hui avaient des retards variant de vingt minutes à trois heures.

Secours aux personnes dans la détresse à Chicago.

Chicago, Illinois, 31 janvier. — A une conférence du maire de Chicago, M. Carter Harrison, et des membres de son cabinet il a été décidé de prendre des mesures pour venir en aide aux pauvres de la ville.

Dans un appel adressé au public les autorités demandent des secours pour les infortunés réduits à la détresse par le froid excessif de ces jours derniers. Des mesures sont prises pour la distribution de combustible et d'aliments par la police. Chaque agent de police a reçu l'instruction de signaler tous les cas de détresse portés à sa connaissance.

Déclaration du général Miles.

Washington, 31 janvier. — Un reporter de l'«Evening World» a demandé aujourd'hui au général Nelson A. Miles ce qu'il avait décidé au sujet de l'offre du colonel A. A. Pope, de Boston, de donner une somme de \$1,000 pour prouver que des produits chimiques ont été employés pour «embourner» la viande de bœuf fournie aux soldats américains durant la guerre avec l'Espagne. J'ai dit au colonel Pope, a répondu le général Miles, que j'appréciais beaucoup son patriotisme et que j'éprouvais un grand respect pour son intérêt au bien public, mais je ne pense pas qu'il soit nécessaire de dépenser cette somme pour prouver un fait aussi patent que «l'embournement» de la viande de bœuf; les témoignages de cent officiers me le prouvent et l'établissement au-delà du doute. Mon rapport n'était basé que sur des observations personnelles et

Advertisement for Liebig's Extract of Beef. Features the signature 'J. Liebig' and the text 'LA SIGNATURE, CI DESSUS' and 'Liebig COMPANY'S Extract of Beef'.

L'extract de bœuf de la COMPAGNIE LIEBIG est d'une couleur brune pâle; a une faible odeur de sauce de bœuf grillé, et un délicat parfum, pas grossier. Il se dissout clairement, sans sédiment, ne renferme pas de sel ajouté et ne subit pas d'altération. Il fait le meilleur «Beef Tea» bouillon, donne un parfum délicieux à toutes les sauces et soupes. Il se conserve partout.

Les rapports que j'ai eu de confiance absolue, a ajouté le général Miles, et je crois que les preuves et les témoignages que j'ai apportés établissent la vérité de tout ce que j'ai dit au sujet de la viande de bœuf.

Le général a refusé de parler du procès du commissaire général Eagan devant la cour martiale. On annonce de Washington, à l'insu du reporter, que la commission d'enquête sur la conduite de la guerre a rendu une décision exonerant tous les officiers de l'armée, excepté vous et le général Breckenridge. Eh bien! a répliqué le général, des bruits courent et je ne vois pas la nécessité d'y ajouter quoi que ce soit. Tout ce que j'ai à dire, c'est qu'on jugera quand le rapport sera publié.

Le vapeur Trefzais. Key West, Floride, 31 janvier. — On apprend ce soir que le vapeur échoué près du phare de Sand Key est le Trefzais, un bâtiment anglais qui se rendait à Galveston, Texas, et se rendait d'Angleterre, avec un cargaison de bois et de coton. Des sauveteurs procédaient actuellement au déchargement du navire.

DERNIERE HEURE. Bruits contradictoires. Londres, 31 janvier. — Une dépêche reçue d'une maison anglaise à Hloilo, déclare que les affaires y marchent bien; mais les agents de la même maison à Hong Kong, disent au contraire que tout cela est faux et que toutes les dépêches provenant des Philippines sont soumises à une sévère censure par les américains.

Les Philippines qui habitent l'Europe, prétendent que la situation ne s'est nullement améliorée. «On craint, à tout moment, un soulèvement; il aura certainement lieu après la ratification du traité.» Les Philippines qui entourent Manille sont au nombre de 30,000. Ils ne laisseront pas les Américains mettre pied à terre. Ces mêmes Philippines nient les histoires d'outrages dont seraient victimes les femmes et les enfants.

Les Derniers Moments de la Princesse de Bulgarie. Sofia, Bulgarie, 31 janvier. — La princesse Marie Louise de Bulgarie était mourante hier soir, mais ce fait fut caché à la population. Elle avait encore toute sa connaissance, ce matin, quand elle a dit adieu à ses enfants.

Le prince Ferdinand est resté à son chevet jusqu'à la fin. Paris, 31 janvier. — La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 1/2 centimes. Londres, 31 janvier. — Consolidés au comptant, 111 1/16; à terme 111 3/8. Liverpool, 31 janvier. — Coton spot, demande modérée; prix 132d plus bas. American middling fair 3 1/16d. good middling 3 1/16d; middling 3 3/16d; low middling 3 3/16d; good ordinary 2 29/32d; ordinary 2 29/32d. Ventes, 7,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,700 balles coton américain. Recettes 52,000 balles, y compris 48,000 balles coton américain. Futurs — calmes à la clôture. American middling 1 m. c. février 3.15; février et mars 3.15; mars et avril 3.15; avril et mai 3.16; mai et juin 3.17; juin et juillet 3.18; juillet et août 3.19; août et septembre 3.19; septembre

Advertisement for D. Mercier's Sons. Text: 'D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.' Includes address: '714 RUE UNION - Nouvelle-Orléans, La.' and 'ACHETEURS D'OS'.

Advertisement for STANDARD GUANO AND CHEMICAL MFG CO. Text: 'Fertilisateurs d'Os Bruts de Première Qualité'. Includes address: '714 RUE UNION - Nouvelle-Orléans, La.' and 'ACHETEURS D'OS'.

Advertisement for STAUFFER, ESHLEMAN & CO. Text: 'BUCKS STOVES AND RANGES, "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.' Includes address: '511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.' and 'AGENTS DES'.

Advertisement for Exposition Industrielle de la Louisiane et Jubilé de Paix. Text: 'OUVRANT LE 8 MAI, FERMANT LE 31 MAI, 1899.' Includes address: '115-117 rue du Camp. Téléphone 2133-22.' and 'LEONARD KROWER'.

Advertisement for Dr Alexandre. Text: 'MALADES! RHUMATISMES POLYNICE OIL'. Includes address: '1218 G. ST. N. W. Washington, D. C.' and 'Spécialiste de Paris'.

Advertisement for 'Feuilleton' and 'L'Abelle de la N. O.' Text: 'LE COLLIER D'EMERAUDES. PAR EDMOND FORCHER. SECONDE PARTIE. L'HYPNOTISEE. XIX. Suite.' Includes a small illustration of a woman.

Il avait examiné les fragments de verre contenus dans la coupe, et le cadavre du chat. — Le poison n'est pas plus long à déterminer, du moins d'une manière générale. La pupille extraordinairement dilatée de la pauvre bête est un signe caractéristique qui confirme mes prévisions. Le Pascal a dû employer un poison végétal d'une extrême violence, analogue à celui qu'on tire, par exemple, de la belladone et du «datura stramonium». D'autant mieux que les symptômes de la mort eussent pu, à la rigueur, s'expliquer par des maladies normales. — Mais Marthe?... — Marthe n'a été qu'un instrument inconscient. — Nous l'avons toujours pensé. — Les lignes écrites au crayon sur l'enveloppe ne laissent aucun doute à cet égard. Par ce billet, Pascal indiquait un rendez-vous auquel Marthe n'a pu se soustraire. Elle s'y est rendue. Roland approuva: — Effectivement, monsieur. Nous étions ensemble au salon vendredi soir, elle est sortie, et nous avons très bien remarqué qu'elle est restée absente près d'une heure. — C'est bien cela. C'est alors que Pascal lui a imposé la suggestion d'orime. — La suggestion hypnotique peut avoir une pareille puissance!

— Le cas actuel prouve au contraire, d'une façon éclatante, que cette fameuse suggestion, sur laquelle on discute depuis si longtemps, est loin d'être aussi dangereuse qu'on semble le croire généralement. — Comment?... — D'abord, ta nièce était, entre les mains de Pascal, un sujet comme on n'en trouve pas une fois sur mille. Tous les éléments les plus favorables se trouvaient réunis en elle comme à plaisir. Je n'ai pas besoin de te parler de son hérédité; tu la connais mieux que moi. Ton frère cadet — son père — était, nous pourrions bien le dire, un braque — Sa mère, morte au bout de quelques années de mariage, était certainement d'une constitution insuffisante.... Il n'est donc pas étonnant que, de ce double chef, Marthe, faible, menue et nerveuse, soit prédisposée d'avance à toutes les dépendances d'un tempérament névrosé. — La pauvre enfant s'est toujours montrée, en effet, depuis que nous la connaissons, d'une impressionnabilité qui nous a souvent effrayés, Geneviève et moi. — Justement. Ta pauvre nièce était donc, pour employer le langage des hypnotiseurs, un «sujet» exceptionnel. Mais sa passivité s'est encore trouvée plus que doublée par ce fait qu'elle aimait Pascal. Venant

de l'homme qu'elle aimait, toutes les influences devaient la pénétrer jusqu'aux moelles. Le colonel et Roland, vivement intéressés, suivaient avec attention la démonstration du vieux marin. — M. de Kerhuan continuait: — L'ascendant, déjà considérable, de ce Pascal, s'est affirmé et accentué par l'habitude. Il est évident que le misérable a dû fréquemment assouplir à sa volonté la pauvre enfant, pour lui faire accepter toutes les histoires inadmissibles qu'il voulait lui imposer, et pour la décider à jouer le rôle de duplicité qu'elle a joué auprès de toi, mon vieil ami, pendant deux ans. — Tu crois qu'il la tenait ainsi depuis longtemps sous sa domination tyrannique?... — C'est fort. Il n'aurait jamais pu, autrement, du premier coup, lui imposer une suggestion aussi compliquée que celle de l'empoisonnement. L'ancien chirurgien montra, du doigt, les rayons de sa bibliothèque: — J'ai là, dit-il, tous les maîtres qui ont écrit sur la matière. Leur avis est unanime; ils sont d'accord sur ce point que la suggestion d'un acte complexe ne peut être imposée qu'à un sujet déjà singulièrement assoupli. Par degrés, il s'animait. Il oubliait peu à peu ses visiteurs pour ne considérer, dans l'affaire qui lui était soumise, qu'un cas intéressant à étudier. Il avait retiré en arrière son front rouge. Il poursuivait à haute voix ses appréciations: — Et, comme je le disais tout à l'heure, le cas actuel démontre, l'une manière péremptoire, que la prétendue toute puissance de la suggestion hypnotique, est, en réalité, fort exagérée. J'ai établi que Marthe, rassemblant en elle un faisceau étonnant de conditions favorables, presque impossibles à réunir. Eh bien! malgré toutes ces facilités extraordinaires, la suggestion a échoué. — Elle n'a échoué que dans une faible partie?... — Non, je me comprends bien, elle a échoué totalement. — Mais, le poison versé, l'échange des tasses, et, plus tard, la fiole brisée?... — Entendons-nous. Tant que les actes suggérés ont été indéfiniment, sans importance, sans portée, l'hypnotisme, qu'on appelle autre force ne sollicitait, à obéir.... Mais, dès que l'acte est devenu criminel, dès que ses terribles conséquences ont révolté l'honnêteté du sujet, il y a eu lutte, et la suggestion a été vaincue. Le «Ne bois pas!» de Marthe, c'est la conscience endormie qui se réveille, qui se cabre, et qui brise sa chaîne. Avec un geste large dont l'amplitude embrassait toute la pièce encombrée de bibelots, il conclut:

— Si la suggestion échoue avec un sujet comme Marthe, réunissant à un degré suprême toutes les causes possibles d'impressionnabilité, que deviendra-t-elle lorsqu'elle s'adressera au premier venu?... Je vous le demande.... Je vous le demande.... Le colonel, craignant que son ami ne s'embarquât dans quelque nouvelle digression, se hâta de le rappeler à la réalité. — Tu penses que Marthe peut avoir oublié tout ce qui s'est passé?... — Evidemment. Ma théorie est lumineusement simple. Des faits suggestibles, je fais deux parts. Les uns sont indifférents au sujet: ceux-ci sont exécutés sans difficulté. Les autres révoltent le sujet: ceux-là, après un combat intérieur, sont rejetés, à moins que le sujet ne soit un feu, ou tout au moins un profond hypnotique. L'oubli de ce qui s'était passé, certainement suggéré par Pascal, était indifférent à Marthe: donc elle doit avoir oublié. Les visiteurs s'étaient levés. Après de vifs remerciements, ils se disposaient à quitter l'ex-chirurgien de marine. M. de Kerhuan, dont les souffrances s'étaient un instant calmées sous le feu de la discussion, se remit à maugréer contre sa jambe goutteuse. — J'ai amassé des quantités d'observations, j'ai plusieurs dossiers bourrés de notes et de faits inédits. Je pourrais écrire, sur l'hypnotisme le plus complet et le plus documenté des ouvrages qui ait encore paru jusqu'à ce jour.... Mais voilà! Avec ma sacrée jambe, aucun travail n'est possible.... Je n'ai pas une minute de repos. Ah! si feu M. le vicomte Pouson-du-Terrail, de féconde mémoire, avait été cloué comme moi dans un fauteuil, il n'aurait pas enrichi d'autant de chefs-d'œuvre notre littérature nationale! — Et, satisfait d'avoir décollé un dernier trait à son éternelle bête noire, le vieux marin éclata de rire. Le colonel et Roland profitèrent de son accès de bonne humeur pour prendre congé de lui. — Tu ne me dis pas, André, dit le, ce que tu comptes faire de ton Pascal?... — J'irai moi-même demain à Paris. Je veux lui parler. Malgré l'horreur de son crime, il me répugne de le livrer aux tribunaux. Il a porté mon nom pendant deux ans. Et la pauvre Marthe, que deviendra-t-elle?... Si elle savait la vérité, elle serait capable d'en mourir. — En tout cas, ne manque pas de me tenir au courant. Je m'intéresse énormément à ton affaire d'abord, comme ami; puis, un peu aussi comme avocat.... A propos, Andréolle, une chose me revient: l'esprit.... — Quoi donc?... — Ne m'avais-tu pas dit, autrefois, que ce pauvre Langlad